

Savary Gabriel
Buchs Soraya
Le Perrey 18
1667 Enney

Reçu au SeCA le	
12 SEP. 2024	
Original	Copy
SJ	

Service des constructions et
de l'aménagement (SeCA)
Rue des Chanoines 17
1701 Fribourg

Enney, le 10 septembre 2024

Opposition au projet de Plan Sectoriel pour l'Exploitation des Matériaux (PSEM) 2024

Madame, Monsieur,

En tant qu'habitant de la Commune de Bas-Intyamon, je souhaite exprimer ma vive opposition à l'encontre du projet PSEM, tel qu'il est présenté dans le document de la consultation, ci-après PSEM, en particulier en raison de l'inclusion du secteur prioritaire La Chenaletta à Enney.

Le PSEM a certes le mérite de préserver pour les générations futures le potentiel des gisements de gravier en évitant de l'aliéner par des décisions d'aménagement, en particulier les mises en zone à bâtir. Toutefois, le secteur mentionné étant prioritaire, les formalités de demande de permis d'exploitation peuvent commencer dès l'inscription dans le Plan directeur cantonal, alors que le village est tout proche et sous le vent du nord, dominant, en particulier par beau temps, voir annexe 1, Vue satellite, et qu'une distance aux habitations acceptable de 300 m n'est pas possible. Ses habitants seraient donc exposés à la poussière - voir annexe 1, Vue satellite - et au bruit. Dans la variante I, en l'absence de toute distance, la santé des riverains serait même directement menacée. L'annexe 3, Distances aux habitations, donne des précisions sur la question des distances. En outre, on détruirait un paysage de prairie et de forêt dominant directement le village. Pour les raisons ci-dessus, il y aurait de plus une perte de valeur considérable des biens immobiliers proches la zone légalisable.

Le secteur La Chenaletta, qui cumule décidément de nombreux inconvénients, menace en plus la biodiversité. En effet, il empiète sur un corridor à faune d'importance locale et longe un corridor d'importance suprarégionale. Voir l'annexe 1, Vue satellite et l'annexe 2, Corridor à faune.

Pour se donner un vernis de durabilité, le PSEM a convoqué les batraciens et reptiles installés dans les gravières. Or, même selon le service cantonal compétent, on peut créer des biotopes pour eux sans nécessairement exploiter du gravier.

Pour minimiser son incidence, le PSEM assure que, lors d'une demande d'un exploitant potentiel, le propriétaire peut refuser de vendre et la Commune peut refuser la mise en zone. Certes, mais il est évident qu'à force de surenchère sur le prix d'achat et les compensations financières, et avec le temps, même les plus récalcitrants, propriétaires ou communes, finissent par traverser des difficultés financières, ou les paysans se retirent sans succession, et il ne reste plus qu'à cueillir le fruit. Le Plan directeur cantonal est donc le seul véritable rempart contre le pouvoir des exploitants.

En plus des observations ci-dessus, je souscris pleinement à la teneur des annexes énumérées ci-dessous. Un exemplaire de celles-ci vous sera envoyé par M. André Piccand, route du Tôt 26, Enney, dans le délai imparti pour la consultation.

no. 1 Vue satellite
no. 2 Corridors à faune
no. 3 Distance aux habitations
no.
no.
no.

Je vous prie de bien vouloir accuser réception de mon opposition.

Veuillez agréer mes meilleures salutations,

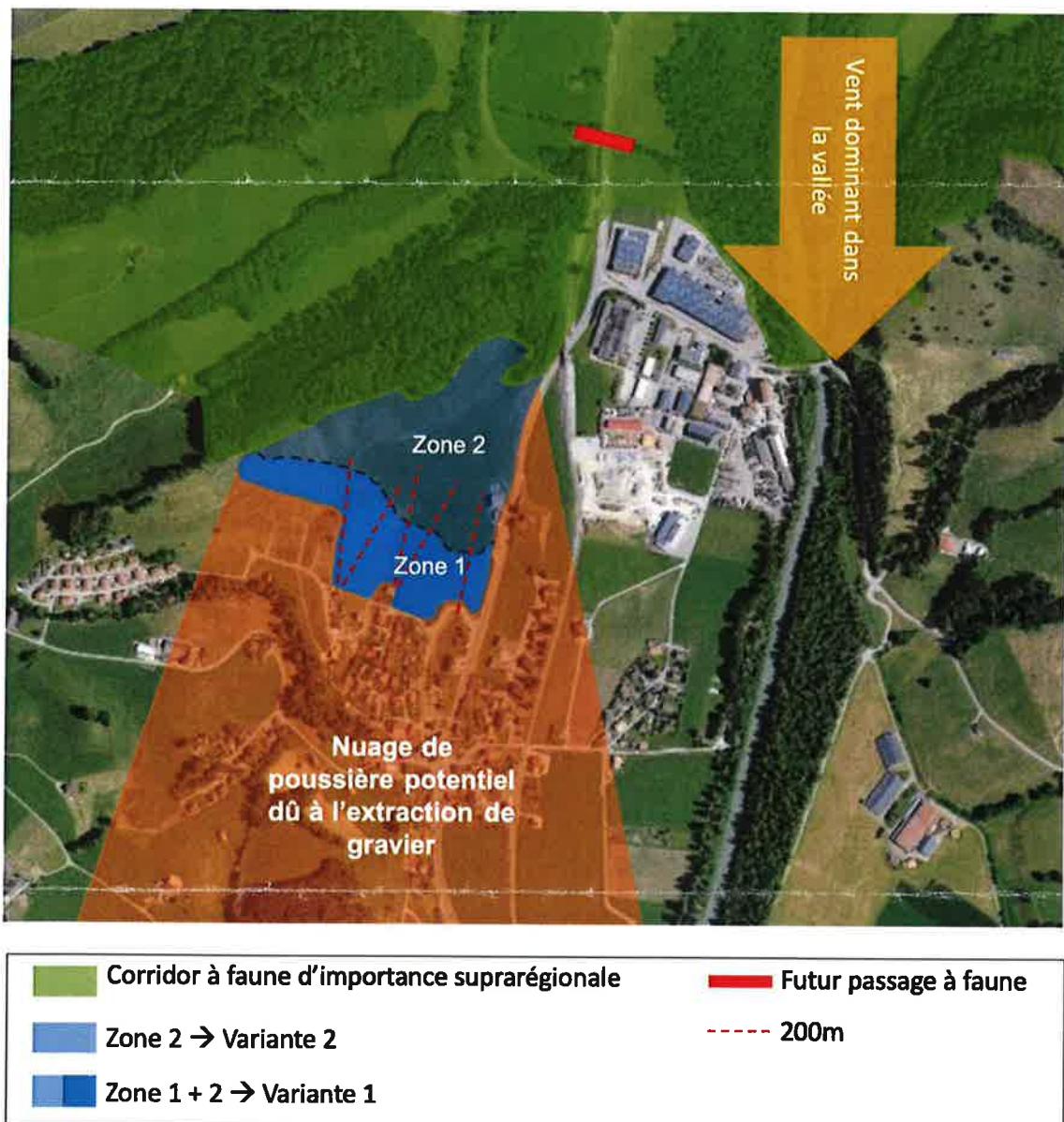


Opposition au projet de Plan Sectoriel pour l'Exploitation des Matériaux (PSEM) 2024
Commune Bas-Intyamon

Annexe 1 - vue satellite

6 sept. 2024

Zone d'exploitation concernée par cette prise de position : la Chenaletta (secteur 2162.01)



Opposition au projet de Plan Sectoriel pour l'Exploitation des Matériaux (PSEM) 2024

Commune Bas-Intyamon

Annexes 2 - Corridor à faune et 3 - Distance aux habitations

6 sept. 2024

Zone d'exploitation concernée par cette prise de position : la Chenaletta (secteur 2162.01)

Annexe 2 - Corridor à faune, atteintes à l'environnement et à la biodiversité

Le projet de zone prioritaire d'exploitation au lieu-dit la Chenaletta (secteur 2162.01) se situe sur un corridor à faune d'importance locale, en bordure d'un corridor à faune d'importance suprarégional (FR-16) et à 500m du futur passage à faune passant au-dessus de la route cantonale de l'Intyamon. Cette proximité avec ce secteur identifié comme clé par la confédération engendrera des perturbations de la mobilité de la faune entre les Préalpes et le plateau. Aussi, n'est-il pas contre-productif de perturber les déplacements de la faune et de dépenser parallèlement plusieurs millions de CHF dans un passage à faune sur voies tout à côté ? Avec stupéfaction, pour ce secteur, la note affectée au critère « Proximité avec un corridor à faune d'importance suprarégionale » est de 1. Quelle situation amènerait alors à une note de -2 ?

Annexe 3 - Distance aux habitations, incohérences dans la variante 2

La carte de la variante 2 représente la zone d'exploitation à moins de 200m des habitations alors qu'elle devrait être à 200m ou plus. Nous questionnons alors votre capacité à définir correctement le volume exploitable. En se référant à la carte (présente dans notre lettre d'opposition) indiquant les 200m de distance aux habitations la surface effectivement exploitable n'est pas de 65'000m² mais avoisine les 52'000m². Votre estimation semble donc surévaluée. Ce type d'approximation affecte à nouveau la confiance que l'on peut porter au PSEM dans son état actuel.